



N-D de la Merci

N-D de l'Assomption

éditorial

Sommaire

Page 1 : Édito du père Jacques Dieudonné

Page 2 : échos du KT Rungis, de la fresque du climat et d'un accueil des ukrainiens

Page 3 : retour sur la soirée "médiation"

Page 4 : Agenda et infos diverses

Pâques 2022

« Je suis dans la joie, une joie immense, je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré », chantons-nous souvent pour exprimer notre joie.

Frères et sœurs, chers amis,

Oui, je suis dans la joie, la joie enfin de célébrer cette année les fêtes pascales, déconfinés, démasqués, avec moins de barrières sanitaires.

Ma joie, Christ est ressuscité ! La liturgie du temps de Pâques nous invite à adresser pareil salut à Marie qui, plus que toute autre, attendit la résurrection et se réjouit en Elle : « Reine du ciel, Réjouis toi, alléluia, car le Seigneur que tu as porté, alléluia, est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia ! ».

Ma joie, Christ est ressuscité ! La résurrection de Jésus-Christ est une joie non seulement pour tous ceux qui se réclament de lui, en l'occurrence les

premiers disciples éprouvés par sa mort mais également pour le monde entier. En effet, par sa résurrection, le Christ a triomphé de la haine, de la violence, de la peur, de la mort, en un mot du mal, et a établi un royaume d'amour, de miséricorde et de paix. Par sa résurrection, il nous assure et nous promet cette victoire. Contrairement aux autres créatures, l'Homme a été créé pour l'éternité. La mort physique n'acte pas la fin de la vie humaine. Par sa résurrection, le Christ nous a confirmé cette vérité fondamentale. Certes, il faut savoir que la résurrection du Christ est l'œuvre du Père.

Le père Raniero Cantalamessa écrivait ceci : « La résurrection est comme un sceau divin que le Père imprime sur la vie et la mort, les paroles et les gestes de Jésus. Elle est son "Amen", son "Oui". En mourant, Jésus a dit "Oui" à son Père, lui obéissant jusqu'à la mort ; en le ressuscitant, le Père a dit "Oui" à son Fils, l'établissant Seigneur. »

Nous pourrions ressusciter à la vie avec le Christ si nous acceptons de mourir de notre volonté pour laisser la volonté de Dieu (une volonté non écrasante mais qui nous établit dans son royaume d'amour, de miséricorde et de paix) régner en nous. Notre volonté, notre intelligence ne peuvent pas nous garantir le salut. C'est Dieu qui sauve, c'est lui qui ressuscite, c'est lui qui nous fait traverser les aléas de la vie. Il l'a fait pour le Christ, pourquoi ne le ferait-il pas pour moi si je m'abandonne à sa volonté ?

Mon frère, ma sœur, Jubile de joie. Christ est vivant ! Dis-le au monde.

A chacune et à chacun, Joyeuses Fêtes de Pâques.

**Votre humble serviteur,
Père Jacques Dieudonné Nziendolo**

DES DATES A RETENIR : LES ASSEMBLÉES PAROISSIALES

Qu'est-ce que l'assemblée paroissiale ?

C'est une instance de proposition : le peuple de Dieu exprime ses besoins et ses souhaits.

Le droit canonique dit : « Les fidèles ont la liberté de faire connaître aux pasteurs de l'Église leurs besoins surtout spirituels, ainsi que leurs souhaits. »

Pour nos deux paroisses les dates sont fixées : le samedi 14 mai à Rungis et le dimanche 15 mai à Fresnes. Réservez ces dates dès maintenant pour pouvoir participer à ces temps forts importants.

Fresnes – Rungis

Samedi 26 mars les enfants du caté de Rungis ont vécu une séance sur le Carême avec une réflexion autour de la parabole du figuier. Ils ont cherché quels fruits ils pouvaient produire, c'est-à-dire quelles actions ils pouvaient réaliser pour apporter de la joie, de la paix et de l'amour autour d'eux.

Puis samedi 2 avril, ils ont réalisé deux actions de solidarité :

- En lien avec la collecte pour l'Ukraine, ils ont fait un dessin pour les enfants ukrainiens, dessins qui seront ajoutés dans les colis avec des bonbons.

- Ils ont également apporté des petits jouets et peluches pour joindre à la collecte.

- Enfin ils ont réalisé des affiches pour décorer le local du Secours Catholique de Fresnes après avoir réfléchi au sens de la Fraternité.

Merci à eux pour leur créativité et leur dynamisme !



Fresque du climat à Rungis



Dans le cadre des vendredis de Carême, le 1er avril, la Communauté Paroissiale de Rungis et le CCFD-Terre Solidaire ont organisé une animation « Fresque du Climat ».

La Fresque du Climat est un jeu collaboratif composé de 42 cartes inspirées des constats établis par le rapport du GIEC et quatre cartes supplémentaires inspirées de l'encyclique « *Laudato Si* ». Chaque carte formalise un aspect de la crise climatique. Le but du jeu est de relier les cartes entre elles par des liens de cause à effet.

Pour y arriver, nous avons échangé, afin de décider la position de chaque carte sur la fresque et tracer des liens entre celles-ci.

Cet exercice a été très positif car son aspect ludique, en encourageant le dialogue entre les participants, a généré une prise de conscience collective des enjeux de la crise.

Un petit regret cependant ; nous n'avons pas eu assez de temps pour débattre sur la question : « et après ? ». Nous ferons mieux la prochaine fois...

François

Ukraine

Il y a quelques jours, la paroisse de Fresnes accueillait des familles ukrainiennes sur le parvis de l'église.

Après un très long voyage en car, ces familles (essentiellement des mamans avec leurs enfants), attendaient d'être rejointes par des personnes bénévoles prêtes à les héberger à leur domicile.

Pour permettre cette rencontre, il fallait un lieu facile d'accès et notre église a permis cet échange. Une petite collation et le passage aux toilettes ont été salutaires pour reprendre des forces afin d'aborder avec plein d'espérance leurs nouvelles conditions de vie .

Martine



La médiation, une voie possible pour la résolution des conflits

Rencontre du 7 avril avec Philippe en présence d'une vingtaine de paroissiens.

Les conflits, de gravité variable, peuvent survenir, à tous âges, entre deux ou plusieurs personnes, à titre privé ou dans les milieux de vie, scolaires, professionnels ou autres. Comment les résoudre par une méthode non-violente ?

Une écoute mutuelle défailante, fréquente chez beaucoup de jeunes mais aussi chez certains adultes, peut conduire à des extrémités : un rendez-vous manqué, un quiproquo, un trait d'humour reçu comme une moquerie, un regard, un geste, peuvent être ressentis comme une agression. Submergée par l'émotion, la « victime » va trop souvent réagir par des ordres, insultes, menaces, ce qui fait que l'autre aussi peut se sentir agressé, et innocent. Le conflit risque alors un emballement mimétique avec violence, vengeance, domination, haine, harcèlement...

Quand on se sent ainsi agressé, on voit toujours les choses d'une certaine façon, avec notre interprétation dans laquelle on est innocent, ce qui implique que l'autre s'excuse. On n'est donc d'accord ni sur ce qui s'est passé, ni sur la solution. C'est pourquoi « viens, on va s'expliquer » dans le langage courant signifie « on va se frapper », car notre langage habituel souvent n'aide pas à résoudre le conflit.

Au lieu de chercher à prouver que notre interprétation est la seule vraie, ce qui est aussi naturel que sans issue, une réponse très souvent efficace est celle de la communication non violente, qui comprend 4 étapes (observation, ressenti, besoin, solution), et qui demande un entraînement. Il s'agit d'abord de dire ce qu'on a réellement **observé**, sans jugement ni interprétation, puis d'exprimer son **ressenti**, son ou ses émotions : « Quand tu m'as dit ça, je me suis senti(e) insulté(e). »

Souvent, il est nécessaire de dire ensuite de quoi on a **besoin**, puis proposer, et non exiger, une **solution ou une demande** :

« Quand tu fais du bruit avec ton stylo, je me sens énervé, parce que j'ai besoin de me concentrer. »

« Quand je prépare le dîner tous les soirs, je me sens fatiguée, car j'ai besoin qu'on partage les tâches ménagères. Est-ce que tu serais d'accord pour le faire certains soirs ? »

Quand le problème n'est pas résolu, et qu'il a éclaté dans une collectivité, scolaire par exemple, dont l'ordre établi a été rompu, il est fréquent que l'autorité locale règle cela par une **sanction**, fondée sur un règlement. La hiérarchie instaure une distance, un rapport de domination qui tend à favoriser la dissimulation et le mensonge, et décide seule de ce qui est censé être bon pour chacun. Elle juge en fonction d'un acte objectif passé et néglige les causes émotionnelles de l'acte ; elle prononce des peines, donne des conseils et directives trop souvent mal intégrés par le justiciable, tels que des excuses, un pardon ou une coopération contraints.

Après les guerres mondiales a émergé de la société civile un processus amiable et confidentiel, celui de la médiation, qui est inspiré notamment de l'arbre à palabres africain, ou de techniques plus récentes, comme l'écoute active ou la négociation raisonnée. La médiation repose sur la responsabilité et l'autonomie des participants, qui sont aidés par un médiateur, tiers impartial et bienveillant, indépendant, neutre, sans pouvoir décisionnel ou consultatif, et dont la seule autorité est celle qui lui est reconnue par les participants. Par des entretiens confidentiels, il s'agit de (r)établir du lien social, de régler la situation de conflit et prévenir son éventuelle extension.

Chacun doit adhérer à quelques principes : respect (pas de violence, de moqueries ni d'insultes), écoute mutuelle, volonté honnête de trouver une solution... Le médiateur est avant tout l'oreille des protagonistes, le garant d'un dialogue serein où l'on est invité à partager ses émotions et ses besoins. Il pose des questions ouvertes, se garde d'émettre un avis et de juger, laisse les parties proposer leurs solutions et, éventuellement, les y aide. Il écoute et reformule. Il n'a aucun pouvoir formel, mais aide à la construction d'un projet. Chacun peut découvrir à cette occasion ce qui est bon pour lui et trouver en lui-même les ressources nécessaires. Alors, on peut espérer voir surgir des engagements réciproques pour l'avenir, des réparations, des excuses sincères, et non extorquées en vertu des grands principes, et peut-être un vrai pardon construit.

Le chrétien pourra utilement étendre sa réflexion à la notion de pardon (Mt 18, 15-22). Lyta Basset, pasteur protestante, in "Les blessures de la vie", nous livre son questionnement sur « le pardon chrétien qui oblige à pardonner, alors que la blessure n'est même pas fermée... » Il faut s'occuper en premier de la blessure, que le blessé soit entendu par un proche qui en soit le témoin et qui ne minimise pas la douleur. Le pardon passe par la reconnaissance de la blessure. C'est comme un fruit qui tombe de l'arbre après l'apaisement de la douleur.

Christian Coullaud

Mardi 19 avril

15h : messe aux Sorrières

Mercredi 20 avril

20h30 : prière du chapelet à St-Éloi

Dimanche 24 avril

15h : assemblée de prière avec le groupe du Renouveau El Rapha

Mardi 3 mai

20h30 : temps d'Adoration à Rungis

Mercredi 4 mai

20h30 : prière du chapelet à St-Éloi

Vendredi 6 mai

18h : temps d'Adoration à St-Éloi
suivi de la messe à 19h

Dimanche 8 mai

17h : concert Art de la Fugue à St-Éloi : *Ensemble vocal Aura Juvenis Gesualdo, Correa de Arauxo*

Quête spéciale

Les 7 et 8 mai pour la journée mondiale des Vocations

Une démarche synodale

Constitués en "Maison d'Évangile", à la suite des propositions du dernier synode diocésain, nous nous réunissons une fois par mois pour une réflexion et un échange sur un passage des Évangiles ou des Actes des Apôtres, mettant en commun nos diverses expériences de vie et de foi, sachant que c'est tous les jours qu'il nous faut nous remettre en route en faisant quelques pas avec tous ceux que nous croisons, connus et inconnus (un regard, un sourire, une parole ...), conformément à notre vocation et à notre mission permanente et comme nous y invite d'ailleurs l'hymne de notre Église diocésaine : « *Frère, donne moi la main, faisons route ensemble, à la croisée des chemins de nos routes d'hommes, Compagnons d'humanité, faisons route ensemble !* »

Bernard et Geneviève, Erik, Michel, Marie-Thérèse P, Sr Marie-Thérèse, Nicole, Sr Odile

Pèlerinage

Le service diocésain des pèlerinages ainsi que la Pédagogie Catéchétique Spécialisée (PCS) propose cette année aux familles avec des enfants ou jeunes en situation de handicap de découvrir Lisieux et Sainte-Thérèse, du 8 au 10 juillet 2022. Téléphone : 06 63 45 74 34 ou 01 45 17 22 79

Interreligieux

Cette année, le Pessah, une grande fête juive commence le 15 avril au soir et se termine le 23 avril. Au cours du Séder, repas rituel, on lit la Haggada, l'histoire de l'Exode des Hébreux hors d'Égypte. Nous pouvons souhaiter une "Joyeuse fête de Pessah" à nos frères juifs.

Infos pratiques

Messes dominicales

Samedi : 18h à Rungis.

Dimanche : 10h30 à N-D de la Merci.

En semaine :

Mardi, jeudi et vendredi : 9h à Saint-Éloi ;

Mercredi : 12h15 à Rungis

N-D de la Merci 01 46 66 10 13

laparoissendmerci@wanadoo.fr

N-D de l'Assomption 01 46 87 94 45

paroissedelassomption@orange.fr

Accueil

N-D de la Merci Fresnes :

mardi, jeudi et vendredi 16h30-18h30

mercredi et samedi 9h30-11h30

N-D de l'Assomption Rungis :

Mardi 18h30-20h - Mercredi et jeudi 17h-19h

Samedi 10h-12h

Site du secteur

<http://www.catholiques-val-de-bievre.org>

Nos joies et nos peines

Entreront dans l'Église par le sacrement du Baptême :

à Rungis : Lyano **Marchand**,

Elina **Trochut** et Elia **Inatio** le 23 avril ;

à Fresnes : Thiphaine **Aubry** le 24 avril,

Eve Marieme **Diop** et Pablo **Pichard**

Simon le 1er mai,

Sandro **Rodrigues** le 8 mai.

Sont partis vers la maison du Père :

Jeanne **Chatrieux**, Maryvonne **Albesa**,

Louis **Llamas**, Xavier **Hurstel** et

Gilles **Jardez**.